

**Homélie du P. Xavier BEHAEGEL,
Dimanche de la Santé
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

« Choisis la vie ! » oui, « choisis la vie ! »

Tel est le thème choisi pour la journée de la santé de cette année !

Tel est l'appel que Dieu lance à tous les amoureux !

Voici deux actualités qui nous aideront ce matin à méditer la Parole de ce jour.

Mais vivre, c'est loin d'être facile, vous en conviendrez ! L'Evangile de ce matin n'est pas franchement réjouissant.

Qui est ce Christ qui semble durcir la Loi que Moïse avait reçue de Dieu ?

N'oublions pas de remettre ce passage dans son contexte : nous sommes au cœur du discours de Jésus sur la montagne, vous savez, cette 1^{ère} prise de parole publique de Jésus qui commence par les Béatitudes : « heureux les artisans de paix, heureux les affamés et assoiffés de justice ». C'est dans cette perspective qu'il nous faut entendre ces mots de Jésus ce matin.

Le Christ nous montre un chemin pour avancer vers plus de vie, de justice.

« Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. » Autrement dit, si vous restez enfermés dans le carcan de la Loi, en vous satisfaisant de suivre à la lettre un règlement, sans en saisir le sens, alors vous ne parviendrez pas à vivre pleinement.

Ce n'est pas très compliqué à saisir cela... au sein d'une famille, vous devez bien en être conscients : si des parents infligent une règle à leurs enfants sans prendre le temps de l'expliquer, et même de l'établir avec eux, il y a de fortes chances pour que cela ne construise pas sereinement les enfants, y'a un risque qu'ils se rebellent.

Jésus ne renonce pas à l'exigence, bien au contraire. Il met la barre haut du côté de la morale, du respect de l'autre.

On peut accueillir cette exigence en se disant : « de toute façon, je n'arriverai jamais à atteindre cette perfection... c'est même pas la peine, inutile d'essayer de vivre ce chemin. » Cette conduite pourrait être une solution, mais je ne suis pas sûr que ce soit la plus courageuse.

Il y a une autre voie : celle qui consiste à **faire preuve d'humilité et de courage.**

Se dire : « je sais que je ne suis pas parfait, que j'ai des travers, des penchants mauvais, mais je m'efforcerai de respecter l'autre, de m'appuyer sur les paroles du Christ même si elles sont exigeantes. »

En morale chrétienne, on appelle cela le **principe de gradualité**. Un but, un objectif est fixé, mais on peut ne pas l'atteindre tout de suite, on avance pas à pas, on apprend de ses erreurs. Attention pas de médiocrité ou de laxisme **MAIS un appel à la progression.**

Vous le savez, nous les prêtres, nous sommes amenés à déménager souvent... nous découvrons un nouveau lieu et il nous faut parfois le meubler. Et je me souviens de Jean-Claude, ami prêtre qui avait dit : « les meubles IKEA, il faudrait tjrs monter le 2^{ème} avant le 1^{er} : quand on a pris la main et qu'on suit bien la notice, c'est nettement plus facile et rapide ! » Eh bien, il en est de même de nos vies : à force d'exercice, d'expérience dirais-je, nous progressons dans les exigences de la conduite personnelle et de la vie ensemble !

Vivre c'est exigeant, disais-je au début de cette homélie... la vie est loin d'être un long fleuve tranquille ; nous sommes sans cesse mis en face de choix, de décisions à prendre qui nous font aller vers le bien ou le moins bien, vers le mal ou le moins mal.

Prenons le temps de décliner cela sur 2 thèmes ce matin.

6^{ème} dimanche ordinaire, 12 février 2017

LITURGIE DE LA PAROLE

1- A la veille de la St Valentin, on peut dire qu'**aimer c'est exigeant** car cela demande une volonté de chaque jour ; il ne faudrait pas croire que c'est l'histoire d'un « oui » prononcé un jour qui mettrait à l'abri de toute tempête. En couples, en familles, on peut s'interroger : *à quel moment j'ai senti que l'amour que je porte à celui, à celle que j'aime a été exigeant, m'a demandé de la volonté, m'a fait faire un effort. Et comment je me suis senti après ? Plus vivant ? sur quoi me suis-je appuyé pour me dépasser ? Sur la promesse prononcée un jour, sur l'appel à la fidélité, sur le désir du bonheur de l'autre ?*

2. Nous venons de parler de l'amour de couple, l'amour en famille. Je voudrais maintenant parler de l'attention aux personnes **en situation de fragilité, malade ou handicapée**. Et j'y pense en ce dimanche de la santé. **Là aussi, c'est exigeant**. Voyez donc celles et ceux qui persévèrent dans leur travail pour être proches des autres. Ou encore tous les aidants, tels que nous les appelons. Ils sont fidèlement présents auprès des proches de leur famille ou de leur connaissance.

Nous pouvons nous interroger de la même manière : *à travers ma présence auprès d'eux, par mes liens amicaux, ma profession, comment je me dépasse pour tenir dans la fidélité ? qu'est-ce qui m'aide à supporter la fatigue quotidienne, la souffrance et à être présent régulièrement, à apporter de l'espérance ?*

Pour conclure, laissez-moi évoquer cette image glanée dans mes lectures. Dans les western ou les films policiers, on entend le shérif ou l'agent dire : « au nom de la Loi, je vous arrête ! » ; eh bien avec Jésus c'est complètement différent : on aurait pu l'entendre dire : « au nom de la Loi, je vous encourage à vivre ! »

Oui, c'est un appel à vivre qui résonne ce matin dans l'Evangile.

Discernons ensemble comment nous répondons à cet appel à la vie.

Choisissons la vie !

1^{ère} lecture du livre de Ben Sira le sage, 15, 15-20

Si tu le veux, tu peux observer les commandements, il dépend de ton choix de rester fidèle. Le Seigneur a mis devant toi l'eau et le feu : étends la main vers ce que tu préfères. La vie et la mort sont proposées aux hommes, l'une ou l'autre leur est donnée selon leur choix. Car la sagesse du Seigneur est grande, fort est son pouvoir, et il voit tout. Ses regards sont tournés vers ceux qui le craignent, il connaît toutes les actions des hommes. Il n'a commandé à personne d'être impie, il n'a donné à personne la permission de pécher.

Psaume 118: Garde moi, Seigneur mon Dieu, toi mon seul espoir

2^{ème} lecture de la 1^{ère} lettre de saint Paul aux Corinthiens, 2, 6-10

Frères, c'est bien de sagesse que nous parlons devant ceux qui sont adultes dans la foi, mais ce n'est pas la sagesse de ce monde, la sagesse de ceux qui dirigent ce monde et qui vont à leur destruction. Au contraire, ce dont nous parlons, c'est de la sagesse du mystère de Dieu, sagesse tenue cachée, établie par lui dès avant les siècles, pour nous donner la gloire. Aucun de ceux qui dirigent ce monde ne l'a connue, car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire. Mais ce que nous proclamons, c'est, comme dit l'Écriture : ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas venu à l'esprit de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé. Et c'est à nous que Dieu, par l'Esprit, en a fait la révélation. Car l'Esprit scrute le fond de toutes choses, même les profondeurs de Dieu.

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu, 5, 17-37

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise. Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux. Je vous le dis en effet : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il devra passer en jugement. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement. Si quelqu'un insulte son frère, il devra passer devant le tribunal. Si quelqu'un le traite de fou, il sera passible de la géhenne de feu. Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. Mets-toi vite d'accord avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison. Amen, je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou. Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier jeté dans la géhenne. Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et jette-la loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier qui s'en aille dans la géhenne. Il a été dit également : Si quelqu'un renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas d'union illégitime, la pousse à l'adultère ; et si quelqu'un épouse une femme renvoyée, il est adultère. Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne manqueras pas à tes serments mais tu t'acquitteras de tes serments envers le Seigneur. Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas jurer du tout, ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu, ni par la terre, car elle est son marchepied, ni par Jérusalem, car elle est la Ville du grand Roi. Et ne jure pas non plus sur ta tête, parce que tu ne peux pas rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. Que votre parole soit 'oui', si c'est 'oui', 'non', si c'est 'non'. Ce qui est en plus vient du Mauvais. »